

## Nouvelles énergies, on en rêve ou on en crève ?

par Jean-Pierre Dupré



Trois usines, des centaines d'emplois, deux milliards d'investissement, le bassin de Lacq est en effervescence autour du projet E-CHO de la société Elyse Energie.



### La question

**Méthaniseur, électrolyseur, solaire, éolien, méthanol, hydrogène, batteries électriques, tout est « vert », tout est « durable » et encore plus fort, tout est « décarboné ».**

Communes et industriels se frottent les mains avec ces nouveaux débouchés tandis que riverains et associations sont vent debout contre les nuisances et le « pillage » des ressources naturelles souvent financés avec de l'argent public.

Au-delà de la véracité d'arguments diamétralement opposés, se pose la question du niveau de vie de l'espèce humaine. Sommes-nous prêts à moins consommer, à moins prendre l'avion (record attendu de 5,2 milliards de

sur Temu ou Shein (22% des paquets de La Poste), à manger autrement (sujet tabou en Béarn), à nous déplacer autrement ? On se rappellera la déclaration du président des États-Unis, **George Bush** père, en 1992 au sommet de la Terre à Rio, estimant que rien ne ferait renoncer son gouvernement à défendre l'*American way of life* avec cette phrase : « *Le mode de vie des Américains n'est pas négociable.* »

**Le mode de vie des Français – et de tous les Humains – est-il négociable ?**

### Les projets

Elyse Energy, PME industrielle fondée à Lyon en 2020, a lancé E-CHO (pour Énergie Carbone Hydrogène Oxygène) qui projette de fabriquer des carburants bas carbone sur le site industriel de Lacq pour le transport

carburants actuels à base de pétrole.

### Il comporterait 3 usines :

- une usine de production d'hydrogène à Mourenx (HyLacq);
- une usine de production de E-méthanol (eM-Lacq);
- Une usine de production de biokérosène (BioTjet) obtenu à partir de la biomasse (bois, déchets agricoles...) à Pardies.

### Objectifs du projet selon la société :

- produire des molécules aidant à décarboner le transport maritime et le transport aérien;
- participer à la stratégie globale de décarbonation de la France, à sa réindustrialisation et à son indépendance énergétique.

### Le projet e-CHO ira-t-il jusqu'au bout en l'état ?

**En dépit du soutien d'Emmanuel Macron, de la nomination du Béarnais François Bayrou et des politiques locaux, Elyse Energie peine à convaincre.**

Ce projet a plusieurs épines dans le pied :

- une forte mobilisation militante : « Forêts Vivantes Pyrénées », la principale opposition, a réussi à fédérer 65 associations;
  - l'utilisation massive du bois pour produire ces carburants et donc procéder à l'abattage d'arbres (autour de 10 000 hectares par an) aura un impact certain sur l'état de la forêt... qui fera augmenter le CO2 dans l'atmosphère... qui est justement l'objectif contraire du projet E-CHO;
  - l'eau nécessaire à la production d'hydrogène serait prélevée à hauteur de huit millions de mètres cube par an dans le gave de Pau : un colossal prélèvement;
  - le coût de production : l'électricité nécessaire, colossale elle aussi, risque de fabriquer des carburants aux coûts de production encore plus élevés que ceux issus des ressources fossiles;
  - où ces trois usines trouveront-elles leurs centaines d'emplois ? Pas dans les Pyrénées-Atlantiques qui ont déjà un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale;
  - les procédés techniques sont-ils novateurs ou simplement non aboutis et risqués ?;
  - est-ce que ce n'est pas beaucoup de bruit, d'argent et de risque pour produire 1 % seulement de la consommation annuelle française de kérosène ?
- Y aura-t-il abandons ou concessions de part et d'autre ?**  
**L'enquête publique débute en tout cas en 2025.**

## L'inquiétude des riverains

**L'AEPS (Association pour un Environnement Propre et Sécurisé), sise à Mourenx, dénonce les nuisances du bassin et le danger présentés par l'implantation du futur électrolyseur de production d'hydrogène.**

Jean-Claude Bergé, le président de l'AEPS en rit mais l'a quand même en travers de la gorge : « On passe pour les vilains petits canards. Mais les élus et ceux qui nous polluent oublient qu'on fait preuve d'une sacrée acceptabilité sociale : nous avons tous un cousin ou une fille qui bossent sur le bassin. Y a cinquante ans, on habitait déjà là ! On n'est pas opposés à tout : notre association se focalise sur la dangerosité de certains projets ou de réalisations en cours ne respectant pas la sécurité des riverains. Mais il faut bien le dire, c'est David contre Goliath. » Cette association s'est créé en

2020 pour dénoncer les dommages d'un méthaniseur. Sur un bassin où l'omerta règne fréquemment sur les nuisances occasionnées, le but de ces riverains est d'informer pour une meilleure qualité de vie aujourd'hui et demain.

« Actuellement, nous alertons la population du projet porté par Elyse Energie : l'installation de cet électrolyseur de production d'hydrogène dont la puissance de 520 MW n'a pas d'équivalence dans le monde sera situé à environ cent mètres des premières habitations. On nous dit : « Mais y a des concertations, voyons ! » Effectivement, Elyse Energie a organisé, avec la Commission nationale du débat public, une rencontre avec la population avoisinante. Le problème, c'est que les gens envoyés au charbon par Elyse ne nous ont pas rassurés du tout ! On se demande parfois s'ils savent où ils vont. Ils évoquent le danger des fuites ou les risques d'inflammabilité

de l'hydrogène sans être vraiment rassurants. On n'a eu aucune explication sur l'électrolyseur et les modules qui le constituent, ni sur ses défaillances et la dangerosité d'une éventuelle explosion. Quasiment rien sur le stockage d'hydrogène et son conditionnement. Résultat, les gens étaient encore plus inquiets à la fin de la réunion ! Le recul sur un tel électrolyseur en

matière d'accidents et d'explosions n'existe pas, et pour cause, il n'y en a pas dans le monde. » L'AEPS demande à Elyse Energie, ainsi qu'aux élus de faire appliquer le principe de précaution en cherchant un autre lieu éloigné de toute population.

[aeps.mourenx@gmail.com](mailto:aeps.mourenx@gmail.com) ■

Jean-Claude Bergé désigne le lieu d'implantation du futur électrolyseur à cent mètres des riverains.



<https://urlz.fr/tv99>

